



Le Saint-Siège

DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS AUX PRÉLATS DE LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE DE NAMIBIE ET DU LESOTHO, EN VISITE AD LIMINA APOSTOLORUM

Vendredi 24 avril 2015

[Multimédia]

Chers frères et sœurs,

Je vous salue, vous les pasteurs du Lesotho et de la Namibie, dans la grâce et dans la paix de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ, durant votre visite pour prier sur la tombe des saints apôtres Pierre et Paul. Par cette visite, vous exprimez votre désir d'approfondir les obligations de communion avec le Successeur de Pierre et avec le Siège de Rome. Je remercie Mgr Lerotholi et Mgr Nashenda pour les paroles cordiales qu'ils m'ont adressées en votre nom et de tous ceux qui sont confiés à votre sollicitude.

Vous êtes venus à Rome depuis les villes et les villages du Lesotho et de la Namibie, terres connues pour leur foi chrétienne florissante. L'Esprit Saint a planté les graines de la foi à travers le travail et les sacrifices de tant de missionnaires, soutenus également par des générations de collaborateurs autochtones dans les vignes du Seigneur. Vos terres ont souvent présenté de grands défis, aussi bien environnementaux que sociaux, mais vos ancêtres chrétiens ont persévéré, si bien que de vertes semences ont pu croître « comme parmi les herbages, comme les saules au bord de l'eau » (Is 44, 4). Des déserts de la Namibie aux cimes du Lesotho, le grand arbre de la foi a grandi, offrant la protection et l'abri de Dieu à beaucoup d'âmes, nourri comme des eaux de la grâce.

Vos pays sont à juste titre connus pour leurs églises et chapelles, paroisses, stations missionnaires et stations détachées, qui attirent de nombreuses personnes à une vie communautaire centrée sur la prière et sur le travail. Vos nombreuses écoles de tout niveau sont également connues, de même que vos cliniques et hôpitaux, construits avec amour et fidélité avec le matériel provenant du sol de la Namibie et des montagnes du Lesotho. Je vous encourage à continuer à soutenir et à alimenter ces grandes bénédictions, même quand les ressources sont

pauvres, car le Seigneur promet qu'il ne manquera pas de nous bénir : « Car je vais répandre de l'eau sur le sol assoiffé et des ruisseaux sur la terre desséchée ; je répandrai mon esprit sur ta race et ma bénédiction sur tes descendants » (*Is* 44, 3).

Je sais que vos communautés doivent affronter de nombreux défis chaque jour, et je suis certain que c'est un grand poids sur vos cœurs. Renforcez-les dans l'amour pour vaincre l'égoïsme dans la vie privée ou publique ; soyez généreux en leur apportant la tendresse du Christ là où il y a des menaces à la vie humaine, du sein de leur mère à un âge avancé, et je pense de façon particulière aux malades du VIH. En tout cela, pour « les former aux vertus chrétiennes et les conduire à la sainteté » (*Africae munus*, n. 109), les fidèles confiés à votre sollicitude vous regarderont vous et vos collaborateurs prêtres. À travers le dévouement que vous leur manifesterez, à votre tour, « non seulement vous les gagnerez à la cause du Christ, mais vous en ferez aussi les protagonistes d'une société africaine renouvelée » (*ibid.*).

Je pense aussi aux familles chrétiennes, divisées à cause du travail éloigné de la maison, ou bien de la séparation ou du divorce. Je vous exhorte à continuer à leur offrir aide et orientation. Préparez avec une fermeté nouvelle les couples au mariage chrétien et soutenez constamment les familles, offrant avec générosité les sacrements de l'Église, veillant de façon particulière à ce que le sacrement de la miséricorde soit largement disponible. Je vous remercie pour vos efforts dans la promotion d'une vie familiale saine face aux visions déformées qui émergent dans la société contemporaine. Puissions-nous aider à former des familles qui puissent offrir la paix dans le monde ; car « la famille est bien le lieu propice pour l'apprentissage et la pratique de la culture du pardon, de la paix et de la réconciliation » (*ibid.*, n. 43).

De familles saines naîtront de nombreuses vocations au sacerdoce, des familles où les hommes ont appris « à aimer en étant aimés gratuitement, [...] le respect [...], la justice [...], la fonction de l'autorité exprimée par les parents, le service aimant aux membres les plus faibles » (*ibid.* nn. 42-43). Les enfants de ces familles seront plus facilement ouverts à une vie de service inconditionnel à la famille de l'Église.

En des temps de recul évident des vocations au sacerdoce et à la vie religieuse, il est important de parler ouvertement de l'expérience satisfaisante et joyeuse d'offrir sa vie au Christ. De fait, lorsque vos communautés chrétiennes sont édifiées par votre exemple constant de vivre « dans la vérité et dans la joie vos engagements sacerdotaux : le célibat dans la chasteté et le détachement des biens matériels » (*ibid.*, n. 111), alors les vocations au sacerdoce et à la vie consacrée abonderont certainement. Poursuivez aussi l'exigeant travail de guider, avec sollicitude personnelle et paternelle, chaque vocation reconnue précisément, de même que tous vos prêtres déjà ordonnés afin que, par la nourriture de la formation permanente, ces collaborateurs dans les champs du Seigneur puissent être alimentés et soutenus durant toute leur vie sacerdotale. Je vous demande de leur transmettre ma proximité spirituelle et mon soutien dans la prière.

Une grande attention spirituelle dans le développement des plans pastoraux doit être consacrée aux plus pauvres dans vos sociétés (cf. *Evangelii gaudium*, n. 33) ; j'ai remarqué que « lorsque la vie intérieure se referme sur ses intérêts propres, il n'y a plus de place [...] pour les pauvres » (*ibid.*, n. 2). Je vous demande d'être particulièrement diligents à l'égard de ceux qui sont le plus dans le besoin au sein de vos églises, confiant toutes vos initiatives aux soins de Dieu, car il « est assez puissant pour vous combler de toutes sortes de libéralités afin que, possédant toujours et en toutes choses tout ce qu'il vous faut, il vous reste du superflu pour toute bonne œuvre » (2 Co 9, 8). En vivant de la sorte, vous aiderez tous les fidèles à découvrir la plus grande des richesses: l'amour de Notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ.

Je rends grâce, avec vous, à Dieu Tout-puissant pour le témoignage constant et le service de tant de communautés de religieuses et de religieux, qui sont fondamentaux pour le cœur priant de l'Église, avec les nombreux groupes engagés et les associations laïques dans l'Église au Lesotho et en Namibie. Car, de même que nous nous sommes confiés à eux dans l'édification de l'Église, aussi bien matériellement que spirituellement, leur rôle devient à présent toujours plus indispensable.

Je vous exhorte enfin à persévérer en tant qu'hommes de prière profonde et constante, à la manière du bienheureux Joseph Gerard, qui écouta les suggestions de l'Esprit Saint dans toute question. La prière précède toute évangélisation authentique et conduit à celle-ci. Comme vous le savez par expérience, lorsque l'Église invite tous les chrétiens à assumer de nouveau constamment le devoir d'évangéliser le monde, « elle ne fait rien d'autre que d'indiquer aux chrétiens le vrai dynamisme de la réalisation personnelle » (*Evangelii gaudium*, n. 10) ; en d'autres termes: elle nous montre le chemin vers le bonheur le plus profond.

Chers frères, une fois rentrés chez vous, puissiez-vous être comme l'arbre planté sur les cours d'eau, qui donnera des fruits en son temps et dont les feuilles ne tomberont jamais ; puissiez-vous être féconds dans tout ce que vous ferez (cf. *Ps* 1). Que votre visite ici vous conduise à apporter la miséricorde salvifique du Christ avec toujours plus d'abondance à tous ceux dont vous prenez soin.

En vous confiant, ainsi que les fidèles que vous servez au Lesotho et en Namibie, à l'intercession aimante de Marie, Mère de l'Église, qui rallume nos cœurs dans le service de son Fils, je vous donne ma Bénédiction apostolique, en gage de paix et de joie dans le Seigneur Ressuscité. Gloire à lui pour les siècles des siècles.